

Rome le 30 octobre 1821.

391

Monsieur

Je vous suis extrêmement obligé de m'avoir communiqué la
Lettre de Son Excellence le Ministre de l'Intérieur, relativement à
Mon Voyage, je m'empresse d'y répondre.

Le Cabinet de Monsieur Fauriel n'est plus ce qu'il étoit
lorsque M^{le} le Baron Stackelberg fit sa collection des Vade-mecums
à Athènes. M^{le} le Comte de Forbin a acheté tout ce qui
pourroit servir nos Musées. Ce qui reste peut convenir au
Cabinet des Médailles, mais au reste M^{le} Fauriel est dans
l'intention de faire usage de son Cabinet au Gouvernement, il
suffira de l'imprimerie dans cette idée pour que rien ne passe
dans des mains étrangères. Ce qui fut un obstacle pour
traiter avec M^{le} Fauriel, est la peine qu'il auroit eu de se débarrasser
l'objet qui feroit sa seule occupation, il est sôlement attendu
de mort pour en prendre possession. Je n'ai d'instruction
à cet égard, je n'ai pu rien conclure, il est promis de
m'envoyer une liste de tout ce qui compose son Cabinet. Lorsque
je l'aurai reçu je m'empresse de le faire connaître à Son Excellence.

j'y joindrai des notes explicatives pour faire connaître le
Mérite de chaque objet.

J'ai vu avec le plus vive reconnaissance l'Intérêt que
Son Excellence porte à mes travaux, aussi j'ai vu le plus
grand scrupule de remplir mes obligations comme ancien professeur
qui sont de fournir au Gouvernement la restauration d'un
Monument de l'Antiquité et un objet qui doit être le résultat
de mes études.

Je venais de faire le Voyage du Nord de l'Italie
et de l'Étrurie; les Théâtres et les Amphithéâtres que
j'y avais vus, m'ayant donné des détails intéressants
et inconnus jusqu'à cette heure, je me suis décidé à choisir
pour l'objet de ma restauration, Un Théâtre Romain.

Comme les Théâtres que l'on trouve en Italie ne sont pas tous
bien conservés, j'ai vainement entrepris mon Voyage dans la Grèce
et en Albanie, que dans le but d'offrir au Gouvernement un
ouvrage plus digne de lui. J'ai trouvé un Théâtre et des
Murs bien conservés, mais d'une disposition opposée à celle
des Romains. N'étant dans un pays très riche en d'autres
Antiquités de premier Ordre, je ne puis m'occuper exclusivement du
Théâtre. Les Temples Doriques en Grèce et les Temples Étrusques
en Sicile, m'offrent des études toutes nouvelles et de plus grand
goût. La disposition générale de la ville, avec leurs forums, leurs
Murs, leurs Théâtres, leurs Palais, leurs Temples, les

et la Epigraphie d'un pays entièrement Classique, ont dû aussi
m'occuper particulièrement.

Après avoir étudié les Théâtres des Anciens, j'ai cru devoir compléter
mes études en entreprenant un projet d'application à nos usages.
Le travail est le dernier que je dois au Gouvernement, je m'en suis
occupé avant et après mes Voyages, bientôt il sera terminé.

Il me serait impossible de donner dans ma restauration tous
les Théâtres que j'ai vus, ils doivent me servir d'autorité
pour la interprétation des Restes du Théâtre qui va être
l'objet principal de mon travail obligatoire. J'ai donc choisi
le Théâtre d'Orange en France, le seul théâtre Romain
dont la scène soit après avoir été restaurée.

Je vous envoie extrêmement résolu, Monsieur, de vous
vouloir bien interdire pour moi, auprès de Son Excellence,
pour quelle volonté bien m'accorder sa protection, pour me
faire obtenir la permission de faire les fouilles et les restaurations
au Théâtre d'Orange, les arts et les Sciences lui doivent
la Restauration complète d'un des Monuments le plus
intéressant de l'Antiquité.

Respectueusement,

Monsieur

J'espère résister à la plus délicate et
de la reconnaissance
de Votre très obéissant serviteur

L. St. Desreux
architecte.

382bis

À Monsieur

Monsieur Chevenin Directeur de l'Académie

des Beaux arts Chevalier de la Légion d'honneur

En la
à Rome